

L'affaire Dreyfus

Simple erreur judiciaire ou aboutissement d'un antisémitisme national ?

L'affaire Dreyfus serait un procès militaire d'espionnage, banal, s'il n'avait fait l'objet de manipulation et de construction d'un dossier d'instruction visant à incriminer un coupable, officier Français parce que " Juif ".

Au moment où survient l'Affaire Dreyfus en 1894, un climat d'antisémitisme violent est déjà présent à la fois en France et en Europe, depuis 13 ans. Les pogroms russes se multiplient depuis l'assassinat du Tsar Alexandre II en 1881, attribué à un complot juif. En Allemagne des campagnes antisémites sont quotidiennes et donnent lieu à la tenue d'un congrès antisémite international à Dresde qui réunit 300 délégués allemands, autrichiens et russes. En Hongrie en 1882, se déroule un procès où des Juifs sont accusés de "crime rituel", incrimination remontant au Moyen Âge où l'on prétendait que les Juifs



égorgeaient des enfants pour recueillir leur sang afin de fabriquer le pain azyme de la Pâque.

En France, l'annexion par la Prusse en 1871 de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine conduit de nombreux habitants à émigrer à Paris et parmi eux, 5 000 Juifs alsaciens et lorrains. Le décret Crémieux de 1870 attribue la citoyenneté française aux 44 000 Juifs algériens.

C'en est trop pour certains intellectuels français qui parlent d'"invasion juive"! Drumont publie avec succès ses 2 tomes "La France juive" en 1886, cumulé de xénophobie, haine raciale, calomnies, mensonges et ragots sur le peuple juif et suggère la création d'une administration chargée d'expulser les Juifs de France et de "gérer leurs biens, bien mal acquis". Grâce à Alphonse Daudet, antisémite notoire, le livre deviendra un succès en librairie et sera réédité jusqu'en 1914. La Ligue Nationale Antisémite, créée par Drumont en 1890 se donne pour mission de "combattre les influences pernicieuses de l'oligarchie judéo-financière dont le complot occulte compromet... la prospérité, l'honneur, la sécurité de la France..." Drumont publie en

CONFÉRENCE

Le 10 juin à 18h30
au 33, rue Bossuet,
dans la mairie du 6^{ème}

L'affaire Dreyfus par Guy Slama

1891 "Testament d'un antisémite" et s'en prend au "complot juif allemand". 22 académiciens, écrivains, médecins, artistes fondent la Ligue de la Patrie française en 1898. Parmi eux on retrouve Maurice Barrés, Jules Verne, Léon Daudet, Charles Maurras. Certains députés catholiques souhaitent que le gouvernement français s'inspire des expulsions des Juifs de Russie pour mettre fin au "péril juif" français. Les Juifs sont accusés de tous les maux que la société moderne française de cette fin de siècle connaît. Le mouvement nationaliste n'apprécie pas les émigrés et notamment les Juifs "colporteurs d'épidémie". La finance "cosmopolite", à qui est attribuée la faillite en 1882, de la banque de capitaux catholiques "l'Union Générale" fondée par un ancien collaborateur de la banque Rothschild se veut une illustration du combat contre les Juifs. Enfin, la "guerre contre le cléricalisme" par le gouvernement de la République laïque qui en 1880, dissout la Compagnie de Jésus, est attribuée aux Juifs-bouc émissaire. La Franc-Maçonnerie, les Protestants et les Républicains catholiques sont accusés d'être les complices naturels des Juifs dans le combat pour la laïcité de cette époque. Il est vrai que de nombreux intellectuels et hommes politiques comme le Professeur Alfred Naquet ou le député Adolphe Crémieux ne cachent pas leur appartenance à ce mouvement et leur combat pour la laïcité. Tous les malheurs de la France sont attribués au "peuple décide" où le Juif laïque, maçon, socialiste, destructeur de la famille (loi sur le divorce en 1884) est "un diable à visage humain". C'est donc dans un climat d'antisémitisme national que naît l'Affaire Dreyfus. C'est pour évoquer à la fois ce climat d'antisémitisme profondément ancré dans une partie de la population française, la coupure de la France en 2 pendant 12 ans et la création du sionisme politique que nous évoquerons ensemble l'Affaire Dreyfus, le 10 juin 2006.

Guy Slama

EN BREF

Offices et festivités

- **Vendredi 12 mai** Shabbat Behar Behouhotai : nous aurons le plaisir d'accueillir Célia Surjet. Elève Rabbin francophone en 4^{ème} année au Léo Beck Colledge, elle est la fille de Linda Surjet (qui fut longtemps directrice du Talmud Torah du GIL communauté de notre Rabbin référent François Garaï). Nous célébrerons à 19h15 l'office de Kabbalat Shabbat suivi d'un repas shabbatique.
- **Samedi 13 mai** à 10h, lecture de la Parasha Emor. Venez nombreux rencontrer Célia Surjet et lui faire connaître ainsi tous les membres de notre jeune communauté !
- **Jeudi 1^{er} juin** Erev Chavouot : projection du film "An Ale" à 20h30 au cinéma CNP Terreaux en présence de la réalisatrice Irène Lichtenstein.
- **Vendredi 2 juin** nous célébrerons le don de la Torah par une soirée animée par René Pferzel : à 19h15 office de Kabbalat Shabbat suivi d'une soirée d'études autour d'un repas shabbatique à base de mets lactés (tradition de Chavouot).
- **Samedi 3 juin** à 10 heures : office pendant lequel nous lirons la Paracha Nasso.
- **Samedi 10 juin** à 18h30, conférence sur l'affaire Dreyfus par Guy Slama au 33 rue Bossuet dans les locaux de la Mairie du 6^{ème}.
- **Vendredi 16 juin** Rémi mettra les Tefillin le matin 16 juin à 8h30 puis à 19h15 Shabbat Chelah : Rémi Guedj deviendra Bar Mitsva devant les membres de notre communauté et au côté du Rabbin François Garaï.
- **Samedi 17 juin** Rémi lira dans la Torah et animera l'office le samedi 17 juin à partir de 10h et vous convie tous à la Séoudah qui suivra l'office. Un grand Mazal Tov à toute la famille !
- **Vendredi 30 juin** à 19h15 : Fête du Talmud Torah : office de Kabbalat Shabbat animé par tous les élèves du Talmud Torah suivi d'un repas shabbatique. Merci d'apporter des mets sucrés et salés sans viande ainsi que des boissons.
- **Vendredi 7 juillet** : Shabbat Balak à 19h15 avec le Rabbin François Garaï nous fait l'immense joie d'être de nouveau parmi nous pour accompagner Hannah Elmalek qui devient Bat Mitsva.
- **Samedi 8 juillet** : Hannah animera l'office et lira dans la Torah le samedi à partir de 10h. L'office sera suivi d'un Kiddouch auquel vous êtes tous conviés. Un grand Mazal Tov à toute la famille !

Lettre bimestrielle
de l'union juive libérale
de Lyon

Ont participé à ce numéro : Brigitte Frois,
Catherine Colin, Guy Slama,
René Pferzel, Frédéric et Rémi Guedj.
Courriel rédaction : contact@itoni.org

<http://blog.itoni.org>

UJLL : 14 rue Garibaldi, 69006 Lyon (code porte : 5682)

Président : Guy Slama, Secrétaire : Daniela Touati,
Tél. : 0472820683 - Courriel : danielle.touati@free.fr

permanence le mercredi de 14h30 à 18h00

Prix : 7€ - Abonnement annuel (4 à 5 numéros) : 25€

יְעֵתָהּ וְנִבְיָא

“mon journal”

#16

mai juin juillet 2006
chevat adar nissan 5766

DIALOGUE

Noirs et juifs : Nous avons à échanger...

SOMMAIRE

Lectures

p. 2

Juifs et Noirs, l'enjeu de la mémoire

p. 3

L'affaire Dreyfus

p. 4

L'histoire en témoigne : le peuple juif est enraciné en Afrique depuis le temps des pharaons, à partir de l'Égypte. Vers l'Afrique de l'Est en Éthiopie et en Lybie mais aussi en Afrique du Nord et de l'Ouest. Plus de 2500 ans d'échanges ancestraux entre 2 peuples qui ont vécu des siècles dans la marginalisation avec un statut d'infériorité inscrit dans la loi. Nous n'oublions pas que le judaïsme est né d'une révolte d'esclaves hébreux contre Pharaon. Le premier négro-spiritual chanté en Virginie s'intitulait : “ Go down Moïse”.

Le premier commandement donné à Moïse, avant même l'énoncé des règles de conduite, proclame la liberté de l'homme : “Je suis l'Éternel, ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, d'une maison d'esclavage”.

La tradition orale qui prime en Afrique, insiste comme la tradition juive sur l'importance de la transmission et le respect des anciens. Gaston-Paul Effa, écrivain camerounais qui a publié en 2003 “Le livre de l'Alliance” avec André Chouraqui dit : “Chez nous un homme ne peut prendre la parole en public qu' à partir de 35 ans. Et uniquement pour poser des questions. Il ne peut émettre un point de vue qu' à partir de 42 ans. Un sage ne dépassera jamais 3 mots si 2 suffisent”.

Les sages du Talmud eux disent que le monde est un pont trop étroit et que le principal est de ne pas avoir peur.

N'ayons pas peur d'aller à la rencontre de l'autre, mettons-nous à l'écoute et suivons le voyage de la chanteuse haïtienne Toto Bissainthe vers la terre de ses ancêtres : à travers la musique, le chant, la danse, le conte, la peinture, elle cherche la trace de la déchirure initiale de son peuple.

Drichat Shalom !

Brigitte Frois



union juive libérale de Lyon



cercle de la pensée juive libérale

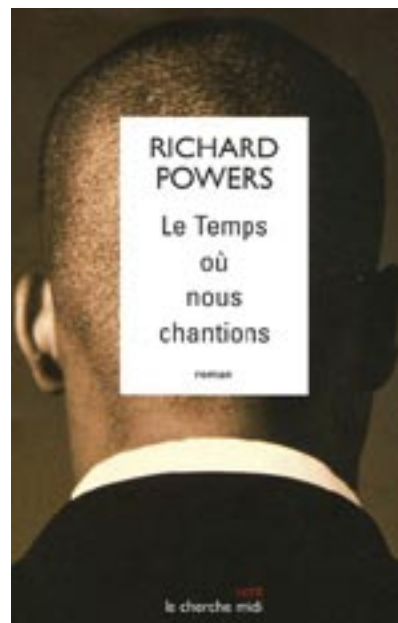
Le temps où nous chantions

Avril 1939, Washington : 75000 américains de toutes couleurs sont réunis sur le Mall pour écouter le concert mythique de la contralto Marian Anderson à qui les scènes ont été interdites en raison des lois raciales. C'est dans cette foule venue en pèlerinage pour voir "un visage noir... tenir tête au pire de ce que le monde des Blancs a à lui offrir, et répondre en beauté" que David Strom, physicien juif allemand réfugié aux Etats-Unis rencontre Delia Daley, chanteuse virtuose, arrière-petite-fille d'esclave.

La passion de David Strom pour la physique n'a d'égale que "celle qu'il éprouve à écouter la seule cantatrice américaine susceptible de rivaliser avec les plus grandes d'Europe, en vue de déchirer l'espace-temps" et le ramener ainsi quatre ans en arrière dans son pays natal.

De l'union de Delia devenue une exclue et de David, résident étranger "au pays du lait et du miel" qui ne retrouvera jamais les siens naissent trois enfants exceptionnellement doués pour la musique mais profondément différents autant que leur couleur de peau qui semble les prédestiner.

Dans une Amérique où les Noirs sont en lutte permanente contre la discrimination raciale, à un océan de l'Europe en guerre, le couple élève ses enfants dans la passion de la musique : "les Strom chantent un art ancré dans leur corps... une constante qu'ils possèdent en eux, un trait de caractère immuable comme la couleur de l'âme. Chacun forme les gènes musicaux dans le sens de la proportion et du rythme du mathématicien, de la justesse de la chanteuse qui atteint chaque note".



Cette éducation ne les prépare pas à affronter leur destin d'américains métissés nés quelques décennies trop tôt. Un récit à la fois mythique et intime qui nous emporte pendant 800 pages.

Roman de Richard Powers, aux éditions "Le cherche midi"

Difficile Liberté

Dans la préface, Emmanuel Lévinas écrit : Au lendemain des exterminations qui ont pu se produire dans une Europe évangélisée depuis plus de quinze siècles, le judaïsme se tourne vers ses sources. C'est le christianisme qui l'avait jusqu'alors habitué, en Occident, à considérer ces sources comme taries ou submergées par des eaux plus vives.

Se retrouver juif après les massacres nazis, signifiait donc prendre à nouveau position à l'égard du christianisme. Mais le retour aux sources s'ordonna aussitôt à un thème plus haut et moins polémique. L'expérience hitlérienne a été pour bien des Juifs le contact fraternel des personnes chrétiennes qui leur ont apporté tout leur cœur, c'est à dire ont risqué tout pour eux. Devant la montée du tiers monde, ce souvenir demeure

précieux. Non pas pour se complaire dans les émotions qu'il suscite. Mais il nous rappelle un long voisinage à travers l'histoire, l'existence d'un langage commun et d'une action où nos destins antagonistes se révèlent complémentaires. Dieu merci, nous n'allons pas prêcher de suspectes croisades pour "se serrer les coudes entre croyants", pour s'unir "entre spiritualistes" contre le matérialisme montant ! comme si, à ce tiers monde ravagé par la faim, on devait opposer quelque front ; comme si on devait penser à autre chose qu'à assouvir cette faim ; comme si toute la spiritualité de la terre ne tenait pas dans le geste de nourrir ; et comme si d'un monde délabré nous avions d'autres trésors à sauver que le don -qu'il reçut tout de même- de souffrir par la faim d'autrui. "Grand est le manger" dit

Rabbi Yochaman au nom de Rabbi Yossi ben Kisma (Sanhedrin 103b). La faim d'autrui -faim charnelle, faim de pain- est sacrée ; seule la faim du tiers en limite les droits ; il n'y a de matérialisme que le nôtre. Cette inégalité première définit peut-être le judaïsme. Condition difficile. Inversion de l'ordre apparent. Inversion toujours à recommencer. D'où le ritualisme qui voue le Juif au service sans récompense, à une charge exercée à ses frais, conduite à ses risques et périls. Ce que, au sens originel et irrécusable du terme, signifie le mot grec liturgie.

*Emmanuel Lévinas
Difficile Liberté, 2^{ème} édition,
Albin Michel, Paris 1976*

LÉGENDE

TT Talmud Torah
le dimanche de 10h à 12h30

vendredi 12 mai à 19h15
office de kabbalat shabbat

samedi 13 mai à 10h
office de Chaarit

jeudi 1er juin à 20h30
film "An Alé"
au CNP Terreaux

samedi 10 mars à 18h30
conférence sur
l'affaire Dreyfus

vendredi 2 juin à 19h15
office de kabbalat chabbat
avec René Pferzel

vendredi 16 mars à 18h30
office de kabbalat shabbat
avec le rabbin Garon

vendredi 16 juin à 18h30
office des Teffilin

sam 29 avr

sam 6 mai

sam 13 mai

sam 20 mai

sam 27 mai

sam 3 juin

sam 10 juin

sam 17 juin

I Y A R

S I V A N

vacances scolaires

Juifs et Noirs, l'enjeu de la mémoire

La loi du 21 mai 2001, dite loi Taubira reconnaissait l'esclavage comme un crime contre l'humanité. Aujourd'hui encore plus de 400 millions de personnes sont réduites en esclavage de par le monde. Plus récemment, à l'occasion des débats sur les "aspects positifs de la colonisation", historiens et chercheurs se sont opposés sur la question des lois mémorielles : peut-on légiférer sur l'Histoire ? Le discours historique appartient-il aux spécialistes ? Aux politiques ? Et les citoyens ? L'objet de ce modeste article n'est pas d'apporter une énième position sur ces débats qui sont pourtant essentiels, mais il prétend simplement donner quelques pistes de réflexion, loin de la volonté affichée par certains d'instrumentaliser l'Histoire à des fins politiques.



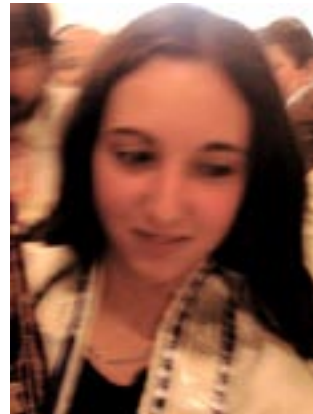
En septembre 2004, décision est prise de créer l'Amitié judéo-noire. Cette initiative positive part du constat que "le peuple juif a toujours été un modèle pour les Noirs parce qu'il a su résister à la souffrance et à l'extermination en conservant son identité (id)". La question de l'identité est ainsi posée. Il n'existe pas à proprement parler de "peuple noir" tant la diversité ethnique est grande parmi ceux qu'on appelle d'un terme générique les "Noirs",

mais ils ont fait l'objet de déportations massives pour servir d'esclaves dans les colonies européennes outre-mer ou en Amérique (entre 12 et 15 millions d'entre eux ont ainsi traversé l'Atlantique entre le XVI^e et le XIX^e siècle), sans oublier un nombre beaucoup plus important de Noirs réduits en esclavage dans le monde musulman depuis le Moyen Age. Cette donnée fondamentale a marqué ceux qui, de près ou de loin s'identifient à ce groupe ethnique. Par le passé, les Noirs n'ont été considérés au mieux que comme une main d'œuvre dont le vivier, l'Afrique, offrait des possibilités quasi-illimitées. Et, ce qui est peut-être le plus douloureux, les Noirs étaient à peine des hommes. Ils avaient un coût, ils représentaient un capital pour ceux qui vivaient de la traite négrière. Les Juifs se sont aussi vus dénier une grande partie de leur humanité par ceux qui, depuis près de 20 siècles voudraient qu'ils disparaissent de la surface de la terre. La Shoah, dans toute son horreur n'est que le point ultime et l'aboutissement logique d'un ancien sentiment d'antisémitisme qui vise tous ceux qui sont membres du "peuple juif", quelle que soit la difficulté à définir cette notion. A ce titre, la qualification de crime contre l'humanité en génocide à l'égard des Juifs est justifiée, comme elle l'est aussi pour les Arméniens, les Tziganes, les Tutsies au Rwanda et malheureusement beaucoup d'autres. Le reproche adressé aux Juifs de vouloir s'accaparer la souffrance humaine est injustifié et blessant. Peut-on opposer souffrance et souffrance ? Chaque souffrance est unique, mais elle participe de la propension universelle qu'a l'homme à être comme le disait Plaute, "un loup pour l'homme". Reconnaître la souffrance de l'autre est légitime, mais utiliser sa propre souffrance contre lui ne l'est pas.

René Pfertzel

EN BREF

Félicitations ! Mazal Tov



Bravo à Léa Bensoussan pour sa bat mitzva du 11 mars dernier !

→ **Dimanche 14 mai** 16 Iyyar 5766, la Communauté Juive Libérale Ile de France inaugure religieusement son nouveau Centre Communautaire au 10-14 rue Moufle à Paris XI^{ème} en présence de nombreuses personnalités. La cérémonie sera célébrée par Madame le Rabbin Pauline Bebe. Nous leur souhaitons Mazal Tov !

A noter dans vos agendas dès maintenant

Il n'y aura pas d'offices pendant la période d'été

- **Vendredi 1 septembre** à 8h30 Sydney Sillam mettra ses Tefillin, puis à 19h15 il animera l'office de Kabbalat Shabbat aux côtés du rabbin Stephen Berkovitz et deviendra Bar Mitzva. L'office sera suivi d'un repas shabbatique.
- **Samedi 2 septembre** à 10h Sydney animera l'office et lira dans la Torah la parasha Ki Tetse. Un grand Mazal Tov à toute la famille !
- **Samedi 23 septembre** Roch Hachana.
- **Lundi 2 octobre** Kippour (Kol Nidre le dimanche soir 1^{er} octobre).
- **Samedi 7 octobre** début de Souccot.
- **Samedi 14 octobre** Simhat Torah.

19h15
shabbat
si

samedi 17 juin à 10h
office et lecture parasha Chelah
Bar Mitzva de Rémi Guedj

vendredi 30 juin à 19h15
fête du Talmud Torah
office de kabbalat shabbat

samedi 8 juillet à 18h30
Bat Mitzva D'Hannah Elmalek
office et lecture de la torah

vendredi 7 juillet à 19h15
shabbat Balak avec le rabbin Garai

juin

sam 24 juin

sam 1 juillet

sam 8 juillet

sam 15 juillet

sam 22 juillet

sam 29 juillet

T A M O U Z

A V

vacances scolaires